

Un bilan de 10 ans de vaccination HPV avec Gardasil

[Vaccins](#) par Dr Philippe Massol le 31-08-2016 [3 réaction\(s\)](#)

Un bilan de 10 ans de vaccination HPV avec Gardasil

D'après un communiqué de Sanofi Pasteur MSD (31 août 2016)

Avec plus de 205 millions de doses distribuées, et 60 millions de femmes vaccinées dans le monde, les spécialistes disposent aujourd'hui d'un recul important sur cette vaccination avec des données rassurantes sur la tolérance.

A l'occasion des 10 ans de mise sur le marché de Gardasil (Sanofi Pasteur MSD), le vaccin contre les infections à papillomavirus humains (HPV) de type 6, 11, 16 et 18, une revue de la littérature (Garland et al. 2016 CID) regroupant les résultats de 58 études d'impact et d'efficacité de ce vaccin, publiées au cours des 10 dernières années, conduites dans 9 pays (Australie, Danemark, Suède, Belgique, Allemagne, France, Etats-Unis, Canada, Nouvelle-Zélande) a été présentée lors du congrès Eurogin.

Cette revue met en évidence une réduction significative de la prévalence des maladies liées aux infections HPV 6, 11, 16 et 18 dans l'ensemble de ces pays, après l'introduction de programmes de vaccination en routine avec Gardasil. Aux Etats-Unis, 6 ans après l'introduction de la vaccination, la prévalence des HPV 6, 11, 16 et 18 a reculé de 64 % dans les frottis cervico-utérin réalisés chez les jeunes femmes âgées de 14 à 19 ans. En Australie, chez les femmes âgées de moins de 21 ans, la vaccination par Gardasil a permis de faire reculer de 93 % en 5 ans la prévalence des verrues génitales. Au Danemark, une étude d'efficacité en vie réelle, comparant les jeunes filles vaccinées aux non vaccinées, a montré une diminution significative des lésions cervicales précancéreuses dues à tous types d'HPV de 73 % chez les jeunes filles ayant initié la vaccination avant 17 ans.

Depuis la commercialisation de ces vaccins, une surveillance et une pharmacovigilance particulièrement étroites ont été mises en place. En France, où la question de la tolérance a été particulièrement soulevée, les résultats de l'étude conduite par l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament (ANSM) et l'Assurance Maladie, (Etude ANSM/CNAMTS - Point d'information. Septembre 2015) ont montré que la vaccination HPV n'entraînait pas d'augmentation du risque global de survenue de 14 maladies auto-immunes. Cette étude a détecté une probable augmentation après vaccination du risque de survenue du syndrome de Guillain-Barré, mais compte tenu de la rareté de la maladie, ce risque demeure toutefois limité, de l'ordre de 1 à 2 cas supplémentaires pour 100 000 jeunes filles vaccinées. Les autorités de santé estiment que ces résultats ne remettent pas en cause le profil de tolérance des vaccins HPV. La

couverture vaccinale dans l'Hexagone demeure parmi les plus faibles d'Europe. Seulement 14 % des jeunes filles de 16 ans ont reçu un schéma complet de vaccination, alors que les objectifs du Plan cancer 2014-2019 fixent un taux de couverture vaccinale à atteindre de 60 %.

Chaque année, près de 3 000 nouveaux cas de cancers du col de l'utérus sont diagnostiqués en France. Les papillomavirus sont en cause dans la quasi-totalité des cancers (les sérotypes 16 et 18 le sont dans 70 % des cas). La vaccination est un outil clé dans la stratégie de prévention mais elle ne garantit pas une protection absolue. Elle ne se substitue pas au dépistage systématique par frottis cervicaux (à pratiquer à partir de l'âge de 25 ans, tous les 3 ans jusqu'à 65 ans).

[Actu Médicale VaccinsArticle](#)

[COMMENTER CET ARTICLE](#)

ARTICLES ASSOCIÉS

- [Gardasil : une nouvelle plainte pourrait relancer l'enquête](#)
 - [L'agence européenne du médicament blanchit le Gardasil](#)
 - [L'enquête sur le vaccin Gardasil classée sans suite](#)
 - [Le député Bapt réclame une étude sur le Gardasil](#)
-